

## Marcangeli met en demeure le Syvadec d'intervenir

*"Notre territoire est victime d'une ségrégation. Nos déchets ne sont plus traités ni pris en charge par le Syvadec, seul compétent pour le faire."* Laurent Marcangeli ne mâche pas ses mots. Dans une vidéo diffusée hier sur les réseaux sociaux, le président de la communauté d'agglomération du pays ajaccien (Capa) met la pression sur le syndicat mixte afin d'intervenir face à la crise. Depuis le 8 novembre, pour pallier l'absence de traitement des déchets, la Capa stocke temporairement les déchets en balles sur le site de Saint-Antoine, à Ajaccio, avec l'accord de l'État. Une organisation provisoire devenue la norme depuis près de quatre mois, avec son lot de conséquences : un incendie le week-end dernier et la prolifération de mouches qui envahissent cette zone où sont entreposées quelque 8 000 balles. "Stocker les déchets à Saint-Antoine n'était pas une décision facile, explique le maire d'Ajaccio. C'était le seul exutoire que nous avions en capacité d'avoir, sinon les déchets seraient entassés dans les rues. Cette solution a été envisagée pour éviter un risque sanitaire. J'entends dire, à juste titre, qu'il y a des mouches. Je ne veux pas de rats à Ajaccio, ni que les rues des communes de la Capa soient jonchées de détritus."

Mais, désormais, la coupe est pleine aux yeux du maire d'Ajaccio, qui indique avoir décidé de mettre en demeure le Syvadec "afin qu'il remplisse le service pour lequel nous le payons et qui n'est pas rendu à la population".

Sans surprise, le Syvadec ne l'entend pas de cette oreille. "Le maire d'Ajaccio n'est pas sans savoir que les difficultés actuelles ne sont pas liées à nos services, rétorque-t-on du côté du syndicat mixte. La Capa a été traitée de la même façon que les autres collectivités dans un contexte extrêmement tendu. Nous n'avons eu au-

cun exutoire durant deux mois en raison du blocage de Viggianello et cette situation ne peut plus continuer."

Quoi qu'il en soit, à un mois des municipales, ce dossier prend forcément une tournure encore plus politique. En dénonçant les "polémiques stériles instrumentalisées en vue de la campagne", Laurent Marcangeli tacle ses adversaires dans les rangs nationalistes. "Depuis le début de l'année, un rendez-vous avec le président de l'Exécutif était prévu, et il n'est pas encore fixé, tonne le maire d'Ajaccio. J'espère qu'il ne s'agit pas de manœuvres politiciennes. Il y a urgence à prendre le taureau par les cornes pour sortir de cette crise. On ne peut pas laisser la Capa seule dans cette situation difficile. J'en appelle à la solidarité régionale, à la responsabilité du Syvadec et à la compréhension de l'État qui, jusqu'à présent, a joué le jeu."

À bon entendeur...

J. M.

## Où en est Viggianello 2 ?

Tandis que le collectif Valincu Lindu bloque l'entrée du centre d'enfouissement technique géré par le Syvadec, sur la commune de Viggianello, Alexandre Lanfranchi, porteur du projet dit "Viggianello 2", construit peu à peu son "écopôle" privé. Autorisé par arrêté préfectoral en novembre dernier, contre l'avis de l'Exécutif de Corse qui tient à une gestion publique des déchets, Viggianello 2 comprendra une usine de tri et de valorisation ainsi qu'un centre de stockage de déchets non dangereux. Cette structure est autorisée à recevoir 58 000 tonnes de déchets entrants par an, pour une durée de dix ans. "En accélérant la cadence, je devrais l'avoir finie en décembre 2020. Mais franchement, quand je vois l'attitude de l'État qui n'intervient pas pour lever le blocage mené par cinq ou six personnes, je me demande pourquoi il devrait mettre les bouchées doubles

*pour terminer mon écopôle. Donc il se pourrait que nous ne soyons pas prêts avant avril 2021 !",* tonne Alexandre Lanfranchi qui, en tant que prestataire de services, fait tourner le centre de Viggianello 1 pour le compte du Syvadec. Et est également candidat à la mairie de Viggianello contre le maire sortant, Joseph Pucci.

Le futur "écopôle" est destiné à accueillir prioritairement les déchets du bassin sud de la Corse. Mais également, en cas de crise, ceux d'autres régions insulaires. Pour l'heure, ce projet privé représente concrètement l'unique centre de traitement pour prendre la relève de Viggianello 1. Ce dernier, qui depuis quatre ans accueille les deux tiers des poubelles de l'île, devrait arriver à saturation totale en juin prochain. Il ne lui reste plus que 70 000 tonnes de capacité d'enfouissement avant sa fermeture définitive.

C. M.